

Bernard Friot, *Nouvelles Histoires pressées*, Milan

Un martien

Planète Mars, neuf heures du soir.

Cher papa, chère maman,

Eh oui, **me voici sur la planète Mars**. J'espère que vous vous êtes bien inquiétés depuis ce matin et que vous m'avez cherché partout. D'ailleurs, je vous ai observés grâce à mes satellites espions et j'ai bien vu que vous faisiez une drôle de tête cet après-midi. Même que **papa** a dit : " Ce n'est pas possible, il a dû lui arriver quelque chose ! " (Comme vous le voyez, mes micros longue distance sont ultra puissants). Eh bien, j'ai un peu honte de le dire, mais je le dis quand même, parce que c'est la vérité : je suis rudement content que vous vous fassiez du souci. **C'est de votre faute, après tout. Si vous ne m'aviez pas interdit d'aller au cinéma avec François, je ne serais pas parti.** J'en ai marre d'être traité comme un **gamin** ! D'accord, je n'aurais pas dû vous traiter de vieux sadiques. Mais **maman** m'a bien traité de **gros mollasson**, alors on est quitte.

Ne me demandez pas comment je suis arrivé ici, c'est un secret et j'ai juré de ne pas le dire.

En tout cas, **je me plais bien sur Mars**. Les gens ne sont peut-être pas très agréables à regarder, mais ils sont super sympa. Personne ne fait de réflexion quand vous avez le malheur **d'avoir un 9 en géographie**. Vous voyez à qui je fais allusion...

Il y a quand même des choses un peu bizarres. Je ne parle pas des scarabées que les Martiens grignotent à l'apéritif. Sur Terre aussi, il y a des trucs impossibles à manger. Les choux de Bruxelles, par exemple ou le gras de jambon. Non, le plus tordu, c'est la façon dont on fait les bébés. Il suffit qu'un garçon et une fille se regardent dans les yeux, et hop ils deviennent papa-maman. **J'ai déjà une demi-douzaine d'enfants**. Je crois que je vais mettre des lunettes de soleil. C'est plus prudent. J'ai encore des tas de choses à vous raconter, mais je préfère m'arrêter là. Portez-vous bien et à bientôt, j'espère.

Félicien

PS : Vous seriez gentils de m'envoyer deux sandwiches au saucisson, un yaourt à la fraise et une bouteille de jus de raisin. **Et dites-moi si vous êtes encore fâchés.**

PPS : **Vous n'avez qu'à laisser le colis et la lettre devant la porte du grenier**. Ne vous inquiétez pas, ça arrivera.

Questions compréhension à propos du texte :

Réponds aux questions posées en **justifiant tes réponses**. **Surligne les passages** du texte qui t'ont aidé à répondre (en respectant le code couleur ci-dessous).

- 1) Qui parle ? C'est un jeune garçon du nom de Félicien qui parle (il s'adresse à ses deux parents et peut avoir entre 8 et 10 ans).
- 2) Où est celui qui parle ? Il semble dire qu'il est sur la planète Mars.
- 3) D'après toi, Félicien est-il réellement sur Mars ? Non, il ne peut pas être sur Mars, ce n'est pas possible. Il donne des détails qui ne peuvent pas être vrais ou réels. Il s'est caché quelque part dans la maison.
- 4) Pourquoi écrit-il à ses parents ? Félicien écrit à ses parents pour leur expliquer pourquoi il est parti. Il est fâché, vexé et fatigué de la réaction de ses parents (ils lui ont interdit d'aller au cinéma avec son copain François, ils l'ont grondé suite à une mauvaise note...)
- 5) Quel passage du texte donne la clé de l'histoire au lecteur ?

Félicien demande à ses parents de lui déposer de la nourriture devant la porte du grenier. On comprend alors qu'il a élaboré un stratagème pour faire croire à ses parents qu'il avait quitté la maison.

Trace écrite :

Félicien écrit à ses parents parce qu'il veut leur croire qu'il a quitté la maison.

Il leur raconte qu'il est parti sur Mars à cause de leurs réactions (les interdictions, les remontrances...).

Mais en réalité il s'est caché dans le grenier, mécontent et vexé de la réaction de ses parents. Il veut leur donner une leçon.

(A mettre dans le lutin de lecture).